

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **14 (1869)**

Heft (16): **Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse**

PDF erstellt am: **05.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# REVUE DES ARMES SPÉCIALES

Supplément mensuel de la REVUE MILITAIRE SUISSE, n° 16.

---

## RAPPORT DU COMITÉ ANGLAIS

sur un modèle définitif d'arme de guerre se chargeant par la culasse.

(Suite.) (1)

Cette question était difficile à résoudre, car les essais de précision n'étaient pas encore terminés, et par conséquent on n'avait pris aucune décision ni sur le calibre, ni sur la cartouche, et l'on ne savait pas encore si c'était la poudre en grains ou la poudre comprimée qui donnait les meilleurs résultats. Comme le comité ne voulait pas retarder les essais des mécanismes jusqu'à ce que les épreuves de précision fussent terminées, il autorisa les inventeurs des systèmes admis à employer des canons de 0.5 ou de 0.45.

On décida en même temps que dans le cas où les mérites relatifs de certaines armes ne seraient pas bien déterminés à la fin des épreuves, on procéderait à des essais décisifs sur les cartouches et sur le calibre, en mettant toutes les armes qui devraient y prendre part dans les mêmes conditions.

La cartouche Boxer ayant été adoptée pour les essais de précision, on lui donna aussi la préférence pour les essais de mécanismes. Par suite de cette décision, il fallut faire des changements dans les fusils Berdan et Martini, à cause de la forme de la cartouche. Sur le vœu du comité, ces changements furent faits dans le laboratoire royal, car la fabrique de Berdan était en Amérique et celle de Martini en Suisse, et ni l'un ni l'autre n'avaient de représentant en Angleterre.

A ce propos, il faut remarquer que Monsieur Martini avait indiqué, dans la description jointe aux fusils de concurrence, que son système pouvait être aussi bien employé pour l'inflammation centrale que pour l'inflammation circulaire.

Les armes Westley-Richards étaient construites pour une cartouche en laiton étiré (2) et celles de Money-Walker pour la cartouche de Daw; mais, afin de ne pas perdre de temps, d'autant plus que ces armes avaient été envoyées très tard, on se décida à les essayer avec leur munition.

Les épreuves définitives auxquelles les mécanismes furent soumis, et qui ont déjà été indiquées, furent les suivantes.

Les fusils furent essayés pour le tir de vitesse et avec des cartouches endommagées à la base et sur les côtés. Du sable fin fut introduit dans les mécanismes fermés et ouverts. Les fusils furent ensuite soumis à une longue série d'épreuves de tir sans être nettoyés, et en restant exposés dans les intervalles à la pluie ou à de l'eau qu'on versait dans le mécanisme ouvert et fermé. Ces épreuves duraient plusieurs jours et plusieurs nuits.

Les armes à cylindre furent exposées à une épreuve particulière qui consistait à tirer des cartouches très délicates, pour s'assurer de la sécurité de ces systèmes, dans le cas où une munition serait par hasard confectionnée de cette manière. Dans ce but, le surintendant du laboratoire royal fit préparer des cartouches avec douze défauts différents qui pourraient, quoique rarement, se rencontrer dans de la munition fabriquée en grande quantité.

Pour s'assurer de la sécurité des mécanismes, on introduisait dans la chambre les cartouches ainsi préparées et qui étaient remplies de poussière de charbon au

---

(1) Voir notre précédente *Revue des armes spéciales*.

(2) On entend par là des douilles de cartouches fabriquées avec des feuilles de laiton, de la même manière que les douilles des cartouches suisses sont fabriquées avec des feuilles de cuivre.